

*Être parents,
galère ou passion ?*

CARNET DE ROUTE

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

CRER
bayard

*Être parents,
galère ou passion ?*

CARNET DE ROUTE

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

CRER
bayard

Cartes sur table

Première étape

- ◆ Nous n'avons pas encore d'enfant.
- ◆ Nous attendons un enfant.
- ◆ Nous aurions tant voulu avoir des enfants.
- ◆ Nous espérons très fort avoir un enfant.
- ◆ Nous avons un enfant, deux, ou plus...
- ◆ Nos enfants ont moins de 10 ans.
- ◆ Nous avons des ados, des grands jeunes à la maison.
- ◆ Un de nos enfants souffre d'une maladie, ou d'un handicap.
- ◆ J'élève mes enfants seul(e).
- ◆ J'ai accueilli à la maison les enfants de mon conjoint.
- ◆ Nos enfants ont quitté la maison.
- ◆ Nous avons des petits-enfants.
- ◆ Nous avons le grand malheur d'avoir perdu un enfant.

- ◆ Nous avons adopté un (ou plusieurs) enfants.
- ◆ J'anime un groupe de jeunes... (préciser mes responsabilités)
- ◆ ...

Deuxième étape

- ◆ Quelles sont mes joies de parent / éducateur?
- ◆ Qu'est-ce que je trouve difficile?



Cartes sur table

Première étape

- ◆ Nous n'avons pas encore d'enfant.
- ◆ Nous attendons un enfant.
- ◆ Nous aurions tant voulu avoir des enfants.
- ◆ Nous espérons très fort avoir un enfant.
- ◆ Nous avons un enfant, deux, ou plus...
- ◆ Nos enfants ont moins de 10 ans.
- ◆ Nous avons des ados, des grands jeunes à la maison.
- ◆ Un de nos enfants souffre d'une maladie, ou d'un handicap.
- ◆ J'élève mes enfants seul(e).
- ◆ J'ai accueilli à la maison les enfants de mon conjoint.
- ◆ Nos enfants ont quitté la maison.
- ◆ Nous avons des petits-enfants.
- ◆ Nous avons le grand malheur d'avoir perdu un enfant.

- ◆ Nous avons adopté un (ou plusieurs) enfants.
- ◆ J'anime un groupe de jeunes... (préciser mes responsabilités)
- ◆ ...

Deuxième étape

- ◆ Quelles sont mes joies de parent / éducateur?
- ◆ Qu'est-ce que je trouve difficile?



L'Évangile raconté

Dans ce récit d'Évangile raconté :

- ◆ Qu'est-ce qui me touche dans cette histoire?
 - La figure du père... sa relation avec ses deux fils.
 - La personnalité et le comportement de chacun des deux frères.
- ◆ Comment cette parabole rejoint-elle – ou non – mon expérience familiale ?

L'Évangile raconté

Dans ce récit d'Évangile raconté :

- ◆ Qu'est-ce qui me touche dans cette histoire?
 - La figure du père... sa relation avec ses deux fils.
 - La personnalité et le comportement de chacun des deux frères.
- ◆ Comment cette parabole rejoint-elle – ou non – mon expérience familiale ?

Dans les évangiles

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.”

Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus

beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.”

Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Luc 15,11-32

Textes bibliques : © AELF, Paris

Dans les évangiles

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.”

Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus

beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.”

Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Luc 15,11-32

Textes bibliques : © AELF, Paris

Être frères

Le lien de fraternité qui se forme en famille entre les enfants, s'il a lieu dans un climat d'éducation à l'ouverture aux autres, est la grande école de liberté et de paix. En famille, entre frères, on apprend la cohabitation humaine [...]. Peut-être n'en sommes-nous pas toujours conscients, mais c'est précisément la famille qui introduit la fraternité dans le monde! À partir de cette première expérience de fraternité, nourrie par les liens d'affection et par l'éducation familiale, le style de la fraternité rayonne comme une promesse sur toute la société.

Grandir entre frères offre la belle expérience de nous protéger mutuellement, d'aider et d'être aidés. C'est pourquoi « la fraternité en famille resplendit de manière particulière quand nous voyons l'attention, la patience, l'affection dont sont entourés le petit frère ou la petite sœur plus faible, malade, ou porteur de handicap ». Il faut reconnaître qu'« avoir un frère, une sœur qui t'aime est une expérience forte, inégalable, irremplaçable », mais il faut patiemment enseigner aux enfants à se traiter comme frères. Cet apprentissage, parfois pénible, est une véritable école de la société.

Pape François, *Exhortation apostolique « Amoris Lætitia – La joie de l'Amour »*,
n° 194 et 195, citant largement Jean-Paul II

Être frères

Le lien de fraternité qui se forme en famille entre les enfants, s'il a lieu dans un climat d'éducation à l'ouverture aux autres, est la grande école de liberté et de paix. En famille, entre frères, on apprend la cohabitation humaine [...]. Peut-être n'en sommes-nous pas toujours conscients, mais c'est précisément la famille qui introduit la fraternité dans le monde! À partir de cette première expérience de fraternité, nourrie par les liens d'affection et par l'éducation familiale, le style de la fraternité rayonne comme une promesse sur toute la société.

Grandir entre frères offre la belle expérience de nous protéger mutuellement, d'aider et d'être aidés. C'est pourquoi « la fraternité en famille resplendit de manière particulière quand nous voyons l'attention, la patience, l'affection dont sont entourés le petit frère ou la petite sœur plus faible, malade, ou porteur de handicap ». Il faut reconnaître qu'« avoir un frère, une sœur qui t'aime est une expérience forte, inégalable, irremplaçable », mais il faut patiemment enseigner aux enfants à se traiter comme frères. Cet apprentissage, parfois pénible, est une véritable école de la société.

Pape François, *Exhortation apostolique « Amoris Lætitia – La joie de l'Amour »*,
n° 194 et 195, citant largement Jean-Paul II

La foi dialoguée

La parabole de l'amour du Père

Pour dire la beauté, la grandeur, la douleur et l'immense joie de la paternité/maternité de Dieu, voici la parabole du père et des deux fils, rapportée par l'évangéliste Luc. (Lc 15,1-2.11-32) On dit souvent qu'à elle seule cette page contient et rassemble tout le message évangélique.

Ce récit familial contient en réalité trois histoires.

- ◆ L'histoire du cadet qui choisit de devenir lui-même en rompant avec son origine. Il revient et se découvre fils, au moment précis où il pense ne plus l'être. Aimé, reçu gratuitement, il naît enfin à lui-même.
- ◆ L'histoire du fils aîné qui se croit fils alors qu'il vit et se conduit comme un esclave. Il n'a pas découvert que tout est don.
- ◆ L'histoire du père, figure centrale bouleversante. Remarquons sa façon toute maternelle d'aimer ses enfants. « *C'est le premier portrait grandeur nature pour*

lequel Dieu lui-même ait jamais pris la pose... » a dit Paul Baudiquey devant le tableau « *Le retour du prodigue* » peint par Rembrandt.

- ◆ Pour Jésus, le père est celui qui donne tout, tout ce qu'il a, tout ce qu'il est et qui, jusqu'au bout, pardonne sans mesure. Sa joie n'est pas seulement de donner la vie, mais d'engendrer des fils qui vivent en hommes libres et en frères réconciliés.

Être parents à l'image de Dieu, c'est s'exercer à cette même miséricorde.

De même que Dieu est le Père de tous les hommes, les parents ne font pas de différence entre leurs enfants, ils les accueillent tous dans un même amour pour que, dans cet amour originel sans condition, ils puisent leur liberté et apprennent à leur tour à aimer.

Être parents à l'image de Dieu, un programme de vie !

La foi dialoguée

La parabole de l'amour du Père

Pour dire la beauté, la grandeur, la douleur et l'immense joie de la paternité/maternité de Dieu, voici la parabole du père et des deux fils, rapportée par l'évangéliste Luc. (Lc 15,1-2.11-32) On dit souvent qu'à elle seule cette page contient et rassemble tout le message évangélique.

Ce récit familial contient en réalité trois histoires.

- ◆ L'histoire du cadet qui choisit de devenir lui-même en rompant avec son origine. Il revient et se découvre fils, au moment précis où il pense ne plus l'être. Aimé, reçu gratuitement, il naît enfin à lui-même.
- ◆ L'histoire du fils aîné qui se croit fils alors qu'il vit et se conduit comme un esclave. Il n'a pas découvert que tout est don.
- ◆ L'histoire du père, figure centrale bouleversante. Remarquons sa façon toute maternelle d'aimer ses enfants. « *C'est le premier portrait grandeur nature pour*

lequel Dieu lui-même ait jamais pris la pose... » a dit Paul Baudiquey devant le tableau « *Le retour du prodigue* » peint par Rembrandt.

- ◆ Pour Jésus, le père est celui qui donne tout, tout ce qu'il a, tout ce qu'il est et qui, jusqu'au bout, pardonne sans mesure. Sa joie n'est pas seulement de donner la vie, mais d'engendrer des fils qui vivent en hommes libres et en frères réconciliés.

Être parents à l'image de Dieu, c'est s'exercer à cette même miséricorde.

De même que Dieu est le Père de tous les hommes, les parents ne font pas de différence entre leurs enfants, ils les accueillent tous dans un même amour pour que, dans cet amour originel sans condition, ils puisent leur liberté et apprennent à leur tour à aimer.

Être parents à l'image de Dieu, un programme de vie !

La foi dialoguée

Vous souvenez-vous d'un ou plusieurs événements où vos enfants vous ont fait devenir autrement parents ? Qu'avez-vous appris sur vous-même, sur Dieu à cette occasion ?

- ◆ Qu'est-ce qui me touche dans tout ce que j'ai entendu ?
- ◆ Suis-je d'accord avec l'affirmation que les enfants nous font parents ? Que m'apprennent-ils ?
- ◆ La parabole du père et des deux fils transforme-t-elle mon image de Dieu ? Qu'est-ce que cela pourrait changer dans ma manière d'être parent ?

La foi dialoguée

Vous souvenez-vous d'un ou plusieurs événements où vos enfants vous ont fait devenir autrement parents ? Qu'avez-vous appris sur vous-même, sur Dieu à cette occasion ?

- ◆ Qu'est-ce qui me touche dans tout ce que j'ai entendu ?
- ◆ Suis-je d'accord avec l'affirmation que les enfants nous font parents ? Que m'apprennent-ils ?
- ◆ La parabole du père et des deux fils transforme-t-elle mon image de Dieu ? Qu'est-ce que cela pourrait changer dans ma manière d'être parent ?

Que nous est-il arrivé?

En début de rencontre, je suis arrivé...

ANXIEUX
Affamé
Intéressé
PLUS INTELLIGENT
FATIGUÉ
Inintéressé
Enthousiaste
SURPRIS
INTIMIDÉ
Mûri

Sceptique
BOULEVERSÉ
CONTENT
Insatisfait
Différent
INTERPELLÉ
DÉGOÛTÉ
Rassuré
Inquiet
MANIPULÉ

DÉPRIMÉ
En retard
Epanoui
DÉPASSÉ
EMU
Furieux
Abattu
SUR MA FAIM
HEUREUX
Trahi

Frustré
DÉÇU
SOULAGÉ
Perdu
Passionné
MISÉRABLE
EN ATTENTE
En ébullition
Enrichi
SATISFAIT

À la fin de la rencontre, je pars plutôt...

9

La joie de l'Évangile pour tous

Que nous est-il arrivé?

En début de rencontre, je suis arrivé...

ANXIEUX
Affamé
Intéressé
PLUS INTELLIGENT
FATIGUÉ
Inintéressé
Enthousiaste
SURPRIS
INTIMIDÉ
Mûri

Sceptique
BOULEVERSÉ
CONTENT
Insatisfait
Différent
INTERPELLÉ
DÉGOÛTÉ
Rassuré
Inquiet
MANIPULÉ

DÉPRIMÉ
En retard
Epanoui
DÉPASSÉ
EMU
Furieux
Abattu
SUR MA FAIM
HEUREUX
Trahi

Frustré
DÉÇU
SOULAGÉ
Perdu
Passionné
MISÉRABLE
EN ATTENTE
En ébullition
Enrichi
SATISFAIT

À la fin de la rencontre, je pars plutôt...

9

La joie de l'Évangile pour tous

De quoi parliez-vous tout en mangeant?

J'ai trouvé...

J'ai aimé...

J'ai été heurté...

Je me sens interpellé...

J'ai reçu une phrase-lumière, une idée-clé...

De quoi parliez-vous tout en mangeant?

J'ai trouvé...

J'ai aimé...

J'ai été heurté...

Je me sens interpellé...

J'ai reçu une phrase-lumière, une idée-clé...

Où en suis-je?

Si Dieu existait,

j'aurais maintenant envie de lui dire...

Je crois que Dieu m'entend,

j'ai envie de lui dire...

Où en suis-je?

Si Dieu existait,

j'aurais maintenant envie de lui dire...

Je crois que Dieu m'entend,

j'ai envie de lui dire...

Le b.a.-ba de Dieu est d'être Père

Père, notre Père,
Que soit respecté ton nom,
Ton nom de Dieu, ton nom de Père.
Que vienne la paix, ta paix.
Que règne l'amour, ton amour.
Que se réalise ton projet,
Que s'accomplisse ta volonté en nous et dans le monde !

Père, notre Père de chaque jour,
Donne-nous ton pain, sois notre pain.
Ta parole nous fait vivre.
Donne-nous ton pardon.
Sois en nous pardon pour ceux qui nous font mal.
Ne nous lâche pas la main dans les jours de l'épreuve.
Ne laisse jamais le mal nous engloutir.
Toi, notre Père en ton ciel,
Sois notre mère en cette terre !

Isabelle Parmentier, Jean Noël Bezançon, illustrations de Piem,
Jésus prend la porte, Paris, Cerf, 2001, pages 43-44

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

Le b.a.-ba de Dieu est d'être Père

Père, notre Père,
Que soit respecté ton nom,
Ton nom de Dieu, ton nom de Père.
Que vienne la paix, ta paix.
Que règne l'amour, ton amour.
Que se réalise ton projet,
Que s'accomplisse ta volonté en nous et dans le monde !

Père, notre Père de chaque jour,
Donne-nous ton pain, sois notre pain.
Ta parole nous fait vivre.
Donne-nous ton pardon.
Sois en nous pardon pour ceux qui nous font mal.
Ne nous lâche pas la main dans les jours de l'épreuve.
Ne laisse jamais le mal nous engloutir.
Toi, notre Père en ton ciel,
Sois notre mère en cette terre !

Isabelle Parmentier, Jean Noël Bezançon, illustrations de Piem,
Jésus prend la porte, Paris, Cerf, 2001, pages 43-44

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS